

pagne, se flatant que quelque événement pour-
ra rompre le Congrès assemblé à Utrecht. Voi-
ci un Sonnet * qui a assez de rapport à cette ma-
tière : le Poète l'adresse à ceux des Alliez qui
voudroient préférer la guerre à une Paix sûre
& équitable, telle que la Reine d'Angleterre
veut la procurer à toute l'Europe.

*Il est tems de Janus, que l'on ferme le Tem-
ple,*

*Princes, Mars a calmé sa boïillante fureur ;
Ce Dieu, quoique cruel, ne peut voir sans
horreur,*

*Ces combats, que vôtre œil, d'un air glacé
contemple,*

*Eussiez vous de Lauriers fait une moisson am-
ple :*

*Il est plus beau de mettre un frein à sa valeur :
ANNE du Trône Anglois, la gloire & le bon-
heur,*

*Vous prêché ce grand art par son modeste exem-
ple.*

*Cette sage Heroïne une Olive à la main,
Vous trace vers la paix un solide chemin :
Profitez du moment qui paroît favorable.*

*Pour le repos commun, qui ne fait pas des
vœux ?*

*Et seriez vous les seuls dont l'ame impitoya-
ble,*

Voudroit encore verser le sang des malheureux.

ARTI-

* Du Sieur Mangard.